



Vie de la Société

Volume 138, numéro 2, été 2014

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1025072ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1025072ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La Société Provancher d'histoire naturelle du Canada

ISSN

0028-0798 (imprimé)

1929-3208 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(2014). Vie de la Société. *Le Naturaliste canadien*, 138(2), 64–66.

<https://doi.org/10.7202/1025072ar>

Vie de la Société

Réunion du Comité consultatif du marais Léon-Provancher

Le 19 mars 2014, a eu lieu la 19^e réunion du Comité consultatif du marais Léon-Provancher. Ce comité a été mis sur pied lors de l'acquisition du territoire par la Société Provancher en 1996. Son mandat est de conseiller la Société sur la gestion du territoire en lui transmettant les préoccupations et les suggestions de ses principaux utilisateurs et des citoyens de Neuville. Participaient à cette réunion : René Laroche, représentant des résidents du secteur Des Ilets, Louis Beaulieu-Charbonneau, conseiller municipal à la ville de Neuville, Gérard Cyr du Club des ornithologues de Québec, Philippe Nury de l'Association des sauvagins de la grande région de Québec, Patrick Harbour de Canards Illimités, Héloïse Bastien, représentante du Plan conjoint des habitats de l'Est (PCHE), Élisabeth Bossert, Marcel Turgeon et Pierre-Martin Marotte de la Société Provancher.

Les échanges ont été fructueux et ont permis de faire un bilan et de mettre en commun les connaissances sur divers problèmes afin d'élaborer des solutions utiles pour la gestion du territoire. Parmi les sujets discutés, citons la problématique du nourrissage du cerf de Virginie, l'envahissement des milieux ouverts par le roseau commun, l'accès, la signalisation et l'amélioration des sentiers, le financement et les projets à venir.

Source : Société Provancher



De gauche à droite : Gérard Cyr, Héloïse Bastien, Philippe Nury, Pierre-Martin Marotte, René Laroche, Louis Beaulieu-Charbonneau, Patrick Harbour et Marcel Turgeon.



Décès d'André St-Hilaire

Le 24 février 2014, la Société Provancher perdait un de ses précieux collaborateurs : le frère André St-Hilaire. André siégeait sur le conseil d'administration de la Société depuis 1984. Durant les 30 dernières années, il a mis beaucoup d'énergie pour réaliser divers projets éducatifs en plus d'assumer la tâche ingrate de trésorier. L'une de ses belles réalisations fut la publication d'une petite revue destinée aux jeunes, le *Naturophage*. Il avait créé cette revue pour les Cercles des jeunes naturalistes, publication qu'il a ensuite orientée vers les enfants des membres de la Société Provancher. À une cadence de 5 à 6 numéros par année, il transmettait aux jeunes une information diversifiée sur les plantes et les animaux, incluant des jeux et des dessins de manière à susciter leur curiosité pour la nature. En juin 2012, il annonçait la parution du dernier numéro, sa santé ne lui permettant plus de maintenir la revue.

Soucieux de permettre aux membres de la Société Provancher de tirer profit de leur visite à l'île aux Basques, André a rédigé les guides d'interprétation des sentiers et installé les repères pour chacune des stations. C'était un bricoleur ingénieux et talentueux. Avec l'aide d'un ami, Sylvain Bernier, il a réalisé le contenu du centre d'interprétation Philéas-J.-Fillion. L'observatoire La Baleinière, d'où il était possible d'observer les mammifères marins, est une autre de ses réalisations.

À titre de trésorier, André St-Hilaire a été d'une aide incroyable pour l'administration de la Société Provancher. Soulignons, entre autres, sa grande disponibilité pour assurer le suivi des adhésions et l'émission des cartes de membre et, durant plusieurs années, l'envoi postal de notre revue l'*Euskarien*, puis du *Naturaliste canadien*. En reconnaissance de ses services, le conseil d'administration de la Société lui avait conféré, peu avant son décès, le titre de membre à vie. Personne très humble, grand amateur de vélo, le frère André St-Hilaire mérite toute notre admiration pour sa grande contribution à la Société Provancher et à la conservation de la nature.

Source : Société Provancher



Jean-Claude Caron

Michel Delorme devant une assistance attentive.

Conférences de la Société Provancher

La Société Provancher d'histoire naturelle du Canada a accueilli Michel Delorme, le 20 novembre 2013, au Théâtre de Poche de l'Université Laval, pour une première conférence de la saison 2013-2014. Cette conférence était intitulée « Le monde des chauves-souris ». M. Delorme est biologiste, Ph. D., et conseiller scientifique au Biodôme de Montréal ainsi que chef de la division des espèces vivantes et de la recherche de cet établissement. En guise d'introduction, le conférencier a d'abord entretenu son auditoire d'une cinquantaine de personnes sur les différents mythes associés aux chauves-souris. Il a ensuite fait part de l'importance des chauves-souris dans les écosystèmes. S'il y a plus de 1 200 espèces connues de chauves-souris dans le monde, au Québec, nous n'en comptons que 8, toutes insectivores. Elles arrivent à consommer 600 à 1 000 insectes à l'heure. En hiver, 3 d'entre elles migrent vers le sud, les 5 autres hibernent ici. M. Delorme a su intéresser son auditoire en parlant aussi d'écholocation. Les inventaires à l'aide de détecteurs d'écholocation permettent de déterminer l'abondance et la diversité des chauves-souris à un endroit donné. Récemment, certaines espèces de chauves-souris ont connu un déclin supérieur à 90 % causé par le syndrome du museau blanc. Cette infection est attribuable à un champignon blanchâtre qui se développe pendant l'hibernation, crée l'épuisement des réserves de graisse et entraîne la mort. M. Delorme a mentionné que l'étude des chiroptères doit se poursuivre et a sollicité la collaboration du public pour faire connaître les endroits fréquentés par les chauves-souris. Il est possible de le faire en rapportant les observations sur le site québécois suivant : www.mddefp.gouv.qc.ca/faune/sante-maladies/syndrome-chauve-souris.htm

Le 29 janvier 2014, le Dr Guy Fitzgerald nous présentait la conférence intitulée « L'aventure humaine qui redonne des ailes ». Le Dr Fitzgerald est un vétérinaire aux talents reconnus de communicateur. Très engagé déjà en début de carrière, il a fondé, en 1986, la clinique des oiseaux de proie de la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal. En 1987, il démarrait les travaux de l'UQROP, l'Union québécoise de réhabilitation des oiseaux de proie. Ces 2 initiatives se sont traduites, 25 ans plus tard, par un bilan positif dont le Dr Fitzgerald et ses nombreux collaborateurs sont particulièrement fiers. Plus de 8 000 oiseaux de proie représentant 27 espèces indigènes au Québec ont été traités et au-delà de 2 300 oiseaux ont été bagués et remis en liberté, soit un taux de succès de l'ordre de 45 %. En plus de soigner les oiseaux de proie, l'UQROP fait de l'enseignement et de la recherche. L'organisme offre des formations



Jean-Claude Caron

Quelques oiseaux vivants ont été présentés lors de la conférence du Dr Guy Fitzgerald.



Elisabeth Bossert

Cyrille Barrette autographiant un de ses livres pour un admirateur.

en premiers soins destinés à différents groupes (ornithologues, vétérinaires, agents de la faune, autochtones, etc.) répartis sur tout le territoire québécois. Cela constitue un précieux réseau d'interventionnistes de première ligne qui demeure unique en Amérique du Nord, d'où cette fameuse aventure humaine ! Les questions provenant de la

salle ont porté sur les menaces qui existent toujours malgré la protection légale des oiseaux de proie ainsi que sur les maladies.

Le 2 avril 2014, la Société Provancher a accueilli Cyrille Barrette, pour une conférence d'un grand intérêt : « La nature de l'origine et de l'évolution selon Darwin 1859 ». Cinquante-cinq personnes ont assisté à cette conférence où M. Barrette, riche d'une formation comme docteur en éthologie et d'une expérience de professeur puis de vulgarisateur scientifique, a fourni une belle prestation. Les questions ont été nombreuses de la part d'un public passablement averti et curieux, même sceptique par moment ! Avant de nous parler d'évolution, M. Barrette a pris le soin de présenter diverses théories et définitions qui ont été véhiculées au fil du temps. Le fixisme, le catastrophisme, le transformisme ont été autant de philosophies de passage pour arriver à une définition de l'évolution telle qu'exprimée par Darwin. Depuis 1859, on a compris, grâce à Darwin, que toutes les espèces sont parentes entre elles. Quant à l'origine, en biologie, elle se situe sur une longue période. Cela a amené le conférencier à parler de la notion de contingence, laquelle est contrainte par les lois de la physique, de la chimie, de la biologie et de l'héritage. Cela fait en sorte que l'évolution n'est pas dirigée ni orientée. L'avenir n'est donc pas écrit ! L'évolution est une science historique que certaines preuves soutiennent. La répartition géographique des espèces, les suites temporelles des fossiles, la ressemblance chez les embryons, l'homologie des squelettes et la présence d'organes vestiges font partie de cette démonstration. Avec quelques spécimens d'os de mammifères, le public a pu voir ce que l'homologie des squelettes offre comme preuve de l'évolution. La Société Provancher a tenu à remercier M. Barrette pour l'originalité et le dynamisme de cette conférence ainsi que la réflexion qu'elle a engendrée chez l'auditoire.

Source : Elisabeth Bossert et Robert Patenaude



Nature Québec

Prix Gens d'action: Elisabeth Bossert, administratrice de La Société Provancher d'histoire naturelle du Canada, et Claude Grondin, de la Fondation de la faune du Québec, remettent à Pierre-M. Valiquette le certificat Gens d'action ainsi qu'une lithographie.

Pierre-M. Valiquette obtient le Prix Gens d'action

La Société Provancher d'histoire naturelle du Canada a remis son prix Gens d'action dans le cadre des Ateliers sur la conservation des milieux naturels 2014, qui se tenaient à Châteauguay les 4 et 5 avril derniers.

Elisabeth Bossert, de la Société Provancher, et Claude Grondin, de la Fondation de la faune du Québec, ont remis cette distinction à M. Pierre-M. Valiquette. Ce prix vise à souligner chaque année la contribution significative de personnes impliquées dans le domaine de l'environnement.

Architecte paysagiste de formation et grand amant de la nature, M. Valiquette a investi temps et énergie depuis plusieurs années pour protéger des territoires tels le Bois Papineau, l'Île des Sœurs, le Parc des Falaises, le Parc de la Rivière des Mille-Îles, pour ne nommer que ceux-là. On le dit Robin des bois, des marais et des marécages! Il est également reconnu comme un développeur d'outils et de processus de travail couramment utilisés en conservation. Grâce à ses travaux, entre autres au Centre québécois du droit de l'environnement et au Réseau de milieux naturels protégés, plusieurs équipes sont désormais en action partout au Québec pour protéger des milieux aux caractéristiques variées.

M. Valiquette s'est dit heureux de recevoir cette reconnaissance et a constaté, avec un réaliste recul, tout le chemin parcouru depuis 30 ans pour rendre plus concrètes et nombreuses les initiatives de protection et de conservation de milieux naturels.

La Société Provancher d'histoire naturelle du Canada et la Fondation de la faune du Québec sont fières de décerner ce prix chaque année depuis 1988. Un article rendant hommage à M. Valiquette est disponible dans le numéro 138, Hiver 2014, du *Naturaliste canadien*.

Source : Élisabeth Bossert

Remise de la bourse Provancher

Le 9 avril 2014 avait lieu la remise des bourses d'admission et d'excellence de la Faculté des sciences et de génie de l'Université Laval. C'est dans ce cadre qu'est remise annuellement la bourse de la Société Provancher d'un montant de 500 \$. Cette contribution est attribuée à un ou une étudiante en biologie de niveau doctoral, qui se démarque par la qualité de ses recherches. Cette année, Gilles Gaboury, président de la Société Provancher, a remis la bourse à Jerod Merkle qui effectue ses recherches sous la direction de Daniel Fortin du Département de biologie de l'Université Laval. Les travaux de monsieur Merkle portent sur les déterminants comportementaux de l'expansion de l'aire de répartition d'une population de bisons.

Nous offrons toutes nos félicitations au lauréat, qui a été fait membre honoraire de la Société Provancher pour l'année 2014. Nous lui souhaitons du succès dans ses recherches et une brillante carrière.

Source : Société Provancher



Jerod Merkle



De la science • aux solutions • aux réalisations



Projet en cours



Projet de contrôle du roseau commun (*Phragmites australis*) au marais Léon-Provancher

Mireille Genest, biologiste

mgenest@groupesm.com | 418.871.9330 # 2835

groupesm.com